

MADAGASCAR



NIGER



MALI

GESTION COMMUNALE, GESTION COMMUNAUTAIRE
ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

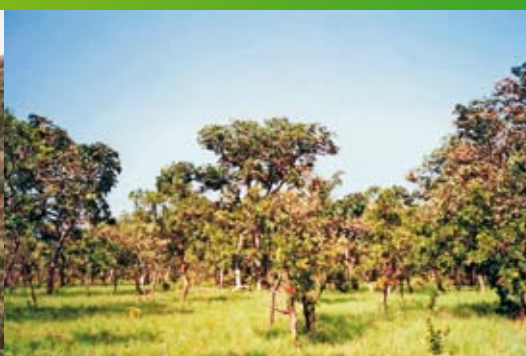
Schéma d'aménagement forestier

de la commune rurale de Torodi



NIGER

LE PROJET **GESFORCOM** : RÉDUIRE LA PAUVRETÉ PAR LA GESTION DURABLE
DES FORÊTS ET L'EXPLOITATION COMMERCIALE AU PROFIT DES POPULATIONS



Responsable Pierre Montagne : +261 32 07 169 60
pierre.montagne@cirad.fr

Secrétariat : + 261 32 48 148 87
vola@cirad.mg

Centre de Coopération Internationale en Recherche
Agronomique pour le Développement (CIRAD, France)

Madagascar - Niger - Mali

GESTION
FORESTIÈRE
COMMUNALE ET
COMMUNAUTAIRE



GESFORCOM

www.gesforcom.eu



Photo 1 : Marché rural de bois.



Photo 2 : Transport camion, route Torodi - Niamey.

ENJEUX ET METHODOLOGIE

ENJEUX

Le schéma est un outil de planification qui vise à gérer et utiliser durablement les ressources forestières de la commune rurale de Torodi. Il s'agit en particulier :

- D'enrayer l'exploitation minière de ces ressources en ajustant les quantités exploitées aux possibilités forestières et en y favorisant une gestion concertée,
- De faire en sorte que l'exploitation des produits forestiers devienne un facteur de développement rural et de lutte contre la pauvreté,
- De promouvoir une bonne gouvernance des ressources forestières, décentralisée vers les communautés locales.

Les enjeux sont d'importance et concernent :

- Près de 335 000 hectares de formations forestières, soumises à une forte pression de défriche,
- Plus 8 millions de stères de bois sur pied, menacés par la surexploitation agricole, forestière et pastorale,
- Une production annuelle exploitable de 435 000 stères,
- Un chiffre d'affaires de près de 500 millions de FCFA (HT) pour le bois-énergie,
- Plus de 50 millions de taxes forestières perçues en 2007,
- 62 marchés ruraux de bois,
- Et plusieurs milliers d'acteurs concernés : bûcherons, transporteurs, commerçants, cueilleurs de gomme et d'autres produits forestiers non ligneux (PFNL).

METHODOLOGIE D'ELABORATION

- Capitalisation des acquis scientifiques et techniques des travaux et expériences antérieures pour établir les bases du diagnostic, les orientations et les visions du Schéma,
- Etablissement d'un diagnostic de l'exploitation forestière :
 - Mesure des flux de commercialisation du bois par la réalisation de trois séries d'enquêtes « trafics » à l'entrée de Niamey en 2007 et 2008,
 - Diagnostic sur le fonctionnement des marchés ruraux de bois-énergie et des structures de gestion (enquêtes portant sur 72 villages et sur toutes les structures de gestion des marchés ruraux),
 - Diagnostic sur l'exploitation des produits forestiers non ligneux (gomme en particulier).
- Evaluation de la ressource :
 - Cartographie des ressources forestières de la commune par interprétation d'images satellite ASTER 2007,
 - Réalisation d'inventaires forestiers,
 - Evaluation du potentiel (volume de bois sur pied, potentiel gommier),
 - Evaluation des quotas d'exploitation de bois-énergie.
- Mise en place d'un groupe de travail « Gestion durable » au niveau communal :
 - Réunions régulières de concertation et organisation de journées municipales d'information et de réflexion,
 - Implication de tous les acteurs concernés à l'échelle communale pour identifier, à partir des résultats du diagnostic et des points de vue de chacun, les objectifs du schéma, ses principaux axes d'intervention et les modalités de sa mise en œuvre.
- Rédaction du schéma par un groupe de personnes ressource ayant pris part au processus de son élaboration.
- Validation du schéma en tant qu'outil de planification suivant un processus participatif à différents niveaux.

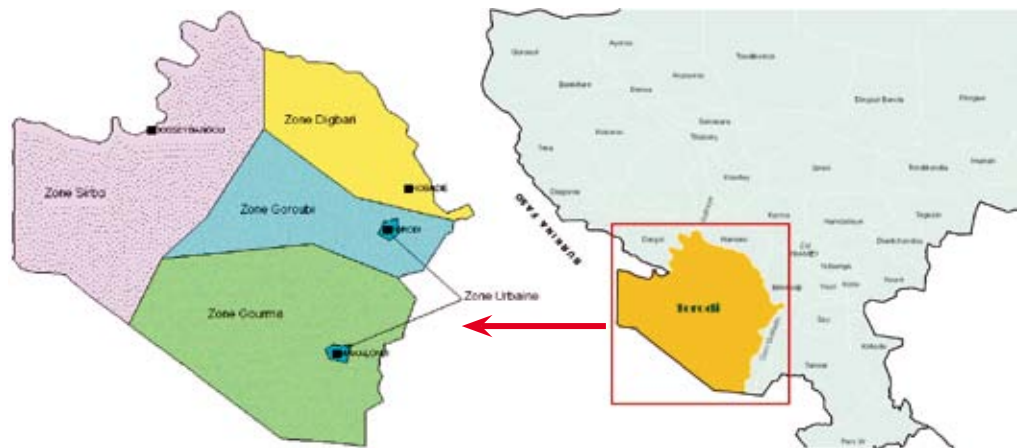
LA COMMUNE DE TORODI

DESCRIPTIF GEOGRAPHIQUE

La commune rurale de Torodi comprend 111 villages administratifs et 134 hameaux pour une population estimée en 2008 à 140 085 habitants (51 % d'hommes et 49% de femmes). Le nombre de ménages est de 14 952 soit une moyenne de 9 personnes par ménage. La densité de la population est estimée à 20 habitants au km².

Le taux moyen d'accroissement de la population est élevé : 3,2 % par an. L'exode rural est relativement faible et la commune accueille des immigrants (dans les zones aurifères et/ou pour la recherche de nouvelles terres).

Quatre zones écologiques peuvent être distinguées en fonction de leurs conditions géomorphologiques naturelles, du potentiel forestier et des caractéristiques socio-économiques (*carte n°1*).



Carte 1 : zones agro écologiques de la Commune Rural de Torodi.

Carte 2 : localisation de la Commune Rural de Torodi.

OCCUPATION DES SOLS

La commune rurale de Torodi s'étend sur environ 696 029 ha. Les cultures occupent 43% des surfaces dont les cultures continues (176 201 ha), les cultures sous parcs (81 702 ha) et les jachères (43 624 ha).

Entre 1996 et 2007, la superficie des terroirs agricoles a augmenté au rythme régulier de 2% par an. Pour la même période, les durées moyennes de jachère se sont nettement réduites, passant de 7,5 à 2,5 ans.

Tableau 1 : Evolution de l'occupation des sols entre 1996 et 2007.

Classe d'occupation des sols	Surface en 2007 (ha)	% Evolution entre 1996-2007
Formations forestières	335 438	-13
Terroirs agricoles dont :	301 527	18
- Cultures continues	176 201	17
- Culture sous parc	81 702	-7
- Jachère	43 624	169
Autres (cours d'eau, habitation, rochers...)	59 064	4
Total	696 029	

En dépit de leur forte régression au profit des terres de culture (-13% entre 1996 et 2007), les surfaces forestières occupent encore près 48% du territoire communal.

L'extension des terres de culture est particulièrement forte dans le sud du Gourma (*carte 3*) où l'exode s'est ralenti et où les mariages se sont multipliés ces dernières années, grâce en particulier aux revenus du bois-énergie.

Schéma 1 : Occupation des sols dans la commune de Torodi.

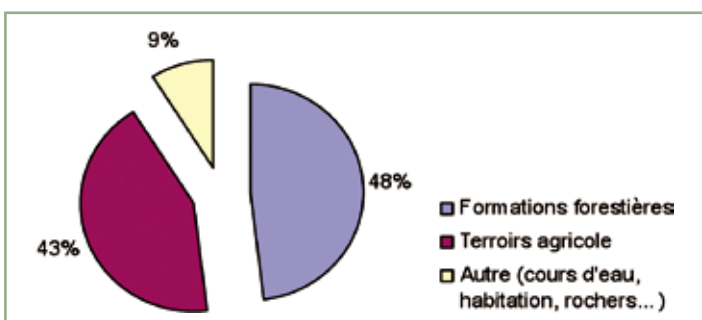
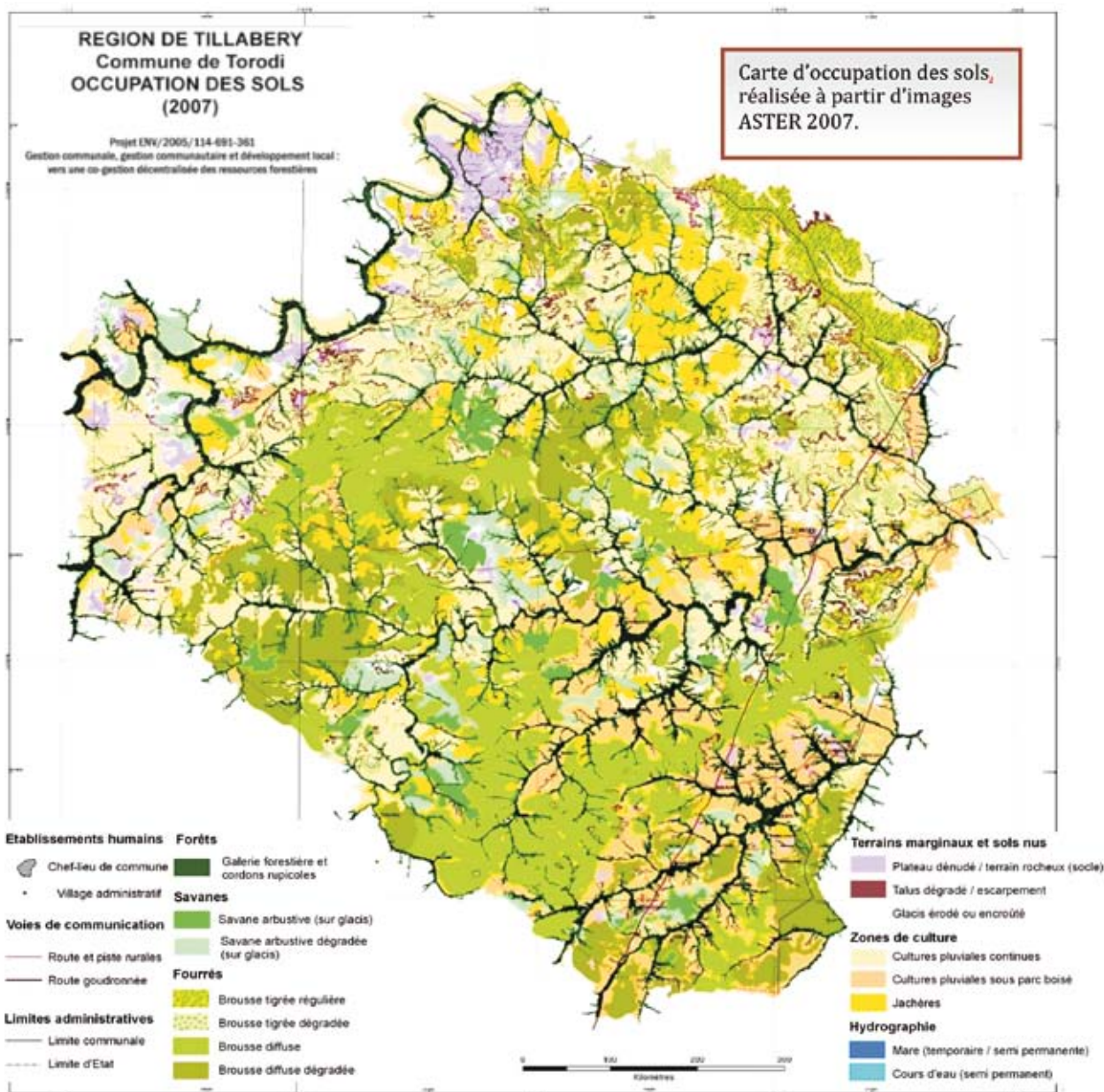


Photo 3 : Brousse tigrée.



Photo 4 : Galerie forestière à Mitragyna inermis.



Carte 3 : Occupation des sols dans la commune rural de Torodi.

RESSOURCES FORESTIERES

SUPERFICIE DES FORMATIONS FORESTIERES

La superficie des formations forestières de la commune est passée de 383 000 ha en 1996 à 335 000 hectares en 2007.

Tableau 2 : Evolution des faciès de végétation entre 1996 et 2007

Formations forestières et faciès	1996 (ha)	2007 (ha)	Evolution 1996-2007
Brousse diffuse	113 802	89 014	-22%
Brousse diffuse dégradée	55 541	68 329	23%
Brousse tigrée dégradée	37 626	31 073	-17%
Brousse tigrée régulière	6 638	6 709	1%
Galerie forestière et cordons rupicoles	93 540	86 396	-8%
Savane arbustive	18 353	13 937	-24%
Savane arbustive dégradée	58 454	39 980	-32%
Total Formations forestières	383 954	335 438	-13%

Les formations forestières occupent près de la moitié de la superficie de la commune. La ressource se concentre essentiellement dans le Gourma et le sud-est de la Sirba. Entre 1996 et 2007, près de **48 000 ha** de forêts ont disparu, sous les effets des défrichements et de la surexploitation. On observe aussi au cours de cette décennie, une succession des occupations de sol marquant tant des formes de dégradation naturelles que des occupations agricoles et même des coupes par extension dans toutes les formations forestières principalement dans le Sud Gourma.

Plus de 4 000 ha de formations forestières sont détruites chaque année dans la commune rurale de Torodi.



Photo 5 : Progression des espaces agricoles.

VOLUME DE BOIS SUR PIED

Le volume de bois sur pied a été évalué à **8,2 millions de stères** de bois en 2007.

Tableau 3 : Volume sur pied par zone agro écologique

Zone agro écologique	Volume sur pied en 2007 (stère)	%
Digbari	663 017	8%
Goroubi	1 200 849	14%
Gourma	3 060 708	37%
Sirba	3 357 271	41%
Total	8 281 845	100%

PRODUCTION ANNUELLE DE BOIS

La production annuelle totale de bois est de l'ordre de **750 000 stères par an**.

Tableau 4 : Production de bois par zone agro écologique

Zone agro écologique	Production annuelle	%
Digbari	60 274	8%
Goroubi	109 168	14%
Gourma	278 246	37%
Sirba	305 206	41%
Total	752 894	100%

FLUX ET PRIX DE BOIS-ENERGIE

FLUX DE BOIS-ENERGIE

Tableau 5 : Evaluation du flux de bois

Flux de bois	Zone agro écologique	Quantité de bois (stère)	Pourcentage
En fonction de la zone agro écologique	Digbari	66 085	22%
	Goroubi	37 059	12%
	Gourma	174 197	59%
	Sirba	20 250	7%
	Total	297 590	100%
En fonction du moyen de transport	Bicycle	527	0%
	Charrette	18 224	6%
	Particulier	2 809	1%
	Transport en commun	3 155	1%
	Camion	272 874	92%
Total	297 590	100%	
En fonction du type d'exploitation	Incontrôlée	56514	19%
	Contrôlée	66447	22%
	Orientée	174629	59%
	Total	297 590	100%
En fonction des saisons	Saison sèche chaude	84 579	28%
	Saison des pluies	96 523	32%
	Saison sèche froide	116 488	39%
	Total	297 590	100%

Les quantités de bois de feu exploitées en 2007 dans la commune rurale de Torodi pour l'approvisionnement de Niamey sont de l'ordre de 300 000 stères. La zone Gourma fournit près de 60% du bois transporté. La zone Sirba, difficile d'accès, souffre de mévente du bois.

800 stères sont transportés en moyenne par jour de Torodi vers Niamey, dont plus de 90% par camion (une vingtaine transite journalièrement de Torodi vers Niamey).

Paradoxalement, les statistiques des recettes forestières du Poste forestier de Torodi ne décomptent que 160 000 stères de bois pour l'année 2007, dont 70% viendraient des marchés ruraux orientés, 22% des marchés ruraux contrôlés et 8% de zones incontrôlées. Le montant total des taxes forestières perçues étant de 50 millions FCFA, ceci supposerait donc que 47% du bois transporté entre Torodi et Niamey ont échappé aux services des contrôles (soit par chargements hors gabarit, soit par transports totalement clandestins).

RAPPORTS ENTRE LES FLUX DE BOIS ET LA PRODUCTION ANNELLE EXPLOITABLE (QUOTA RENOUVELABLE)

La production annuelle exploitable en bois-énergie est de l'ordre de 436 000 stères.

Tableau 6 : Rapport entre les flux de bois et les quotas.

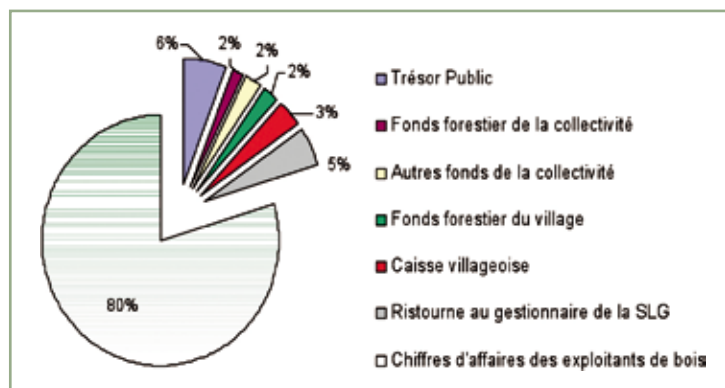
Zone agro écologique	Flux de bois (stère)	Quota (stère/ans)	Bilan (stère)	% quota/flux
Digbari	66 085	33 904	-32 181	195%
Goroubi	37 059	62 705	25 646	59%
Gourma	174 197	167 295	-6 902	104%
Sirba	20 250	172 016	151 766	12%
Total	297 590	435 920	138 330	68%

Les prélèvements globaux effectués seraient nettement en deçà de la production annuelle exploitable puisque seule 68% de la possibilité est extraite. Elle est par contre mal régulée et très inégalement répartie dans l'espace communal. Des zones comme le Gourma et le Digbari sont respectivement à 104 et 195% de leur possibilité alors que la Sirba potentiellement boisée n'en est qu'à 12%.

CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA FILIÈRE BOIS-ÉNERGIE A L'ÉCHELLE COMMUNALE

- Le prix d'achat du bois-énergie connaît de fortes variations :
 - En fonction de la saison : de 1 550 FCFA/stère en saison sèche à 1 950 FCFA/stère en saison des pluies (2007),
 - En fonction des lieux de provenance du bois : de 1730 FCFA dans le Gourma à 1 400 FCFA/stère dans la Sirba (éloignement et difficultés d'accès).
- Le chiffre d'affaires du secteur bois-énergie pour Torodi est évalué à 500 millions FCFA HT en 2007,
- La taxe forestière représente 10% du chiffre d'affaires TTC, dont 80% reviennent aux exploitants (bûcherons, charretiers, éventuellement commerçants intermédiaires).
- Un revenu individuel moyen de 100 000 FCFA par an pour les 4 000 bûcherons.

Schéma 2 : Répartition des recettes TTC du commerce bois-énergie.



DIAGNOSTIC SUR LES MARCHÉS RURAUX DE BOIS-ÉNERGIE DE LA COMMUNE RURALE DE TORODI

DIAGNOSTIC SUR LES MODES D'EXPLOITATION DE LA RESSOURCE LIGNEUSE PAR LES MARCHÉS RURAUX

- 5% seulement des marchés ruraux sont jugés satisfaisants dans la mise en œuvre des techniques efficaces d'exploitation forestière,
- Les normes d'exploitation de base ne sont pas en général respectées (mauvaises techniques de coupe, non respect du parcellaire, surexploitation de certaines espèces en général et de l'espèce *Combretum nigricans* en particulier),
- Dans la majorité des cas, les quotas définis sont largement dépassés, sauf en zone Sirba (tableau 6),
- Les limites des forêts villageoises n'étant pas respectées, on constate un accroissement des défrichements agricoles des blocs forestiers.

DIAGNOSTIC SUR LES MODES D'EXPLOITATION DE LA RESSOURCE LIGNEUSE PAR LES MARCHÉS RURAUX

- La gestion comptable des SLG est satisfaisante dans un tiers des marchés ruraux. Ils ont une caisse et un fonds d'aménagement assez bien gérés. Ce sont les marchés les plus actifs. Les autres SLG sont peu ou pas fonctionnelles,
- Ont été fréquemment constatés :
 - Une gestion peu démocratique des SLG (accaparées par un groupe de personnes influentes),
 - La marginalisation des femmes, quasiment absentes de la gestion des SLG,
 - Un contrôle difficile de l'activité des bûcherons par les SLG et/ou par les villageois qui devient une source de conflits dans les villages.



Photo 6 : Gommeraie.



Photo 7 : Exsudat de gomme de *C. nigricans*.

DIAGNOSTIC SUR LES RELATIONS DES MARCHÉS RURAUX AVEC LES AUTRES ACTEURS

- Déficit de communication entre SLG et villages, souvent mal ou pas informés des activités du marché rural,
- Existence de conflits autour des ressources ligneuse, pastorale, foncière etc,
- Relations difficiles entre les marchés ruraux, la commune et les agents forestiers.

POINT DE VUE DES VILLAGEOIS SUR LES MARCHÉS RURAUX

Tableau 7 : Point de vue des villageois sur les marchés ruraux.

Principaux effets positifs	Principaux effets négatifs	Suggestions des villages
<ul style="list-style-type: none"> • Forte diminution de l'exode • Réduction de la pauvreté • Augmentation de la sécurité alimentaire • Augmentation du nombre de mariages 	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution des ressources forestières et du potentiel gommier (50% des villages) • Moins bonne régénération de la forêt et régression de l'espèce <i>Combretum nigricans</i> • Diminution des ressources pastorales 	<ul style="list-style-type: none"> • Réorganiser la SLG (élections) • Former les membres de la SLG • Aménager les pistes (Sirba) • Transformer les marchés ruraux orientées en marchés ruraux contrôlés • Doter les marchés ruraux en charrettes • Eviter la mévente du bois (Sirba) • Instaurer la concertation communale, etc

EXPLOITATION DE LA GOMME ARABIQUE

POTENTIEL GOMMIER

Huit (8) espèces sont identifiées comme productrices de gomme dans la commune : *Acacia laeta*, *Acacia senegal*, *Acacia seyal*, *Acacia sieberiana*, *Bombax costatum*, *Combretum nigricans*, *Dichrostachys cinerea*, *Sterculia setigera*. A l'échelle de la Commune, font l'objet de commerce important les gommages des espèces *Acacia senegal* et *Acacia seyal*, qui bénéficient de l'appellation gomme arabique, et celle de l'espèce *Combretum nigricans*.

La superficie des peuplements du *Combretum nigricans* (purs et mélangés) serait de l'ordre de 100 000 hectares avec des densités variant d'une vingtaine à une centaine de pieds exploitables par hectare. Ils se répartissent principalement dans les marchés ruraux situés dans le Gourma et dans la Sirba et dans une moindre mesure dans ceux de la zone du Goroubi. Ces peuplements à combretacées sont plus denses dans les zones frontalières avec le Burkina Faso mais les marchés d'écoulement de la production se situent tous à l'échelle de la commune de Torodi.

La superficie des peuplements purs d'*Acacia senegal* est de l'ordre de 600 ha répartis dans onze (11) gomméraires dont 400 ha pour la seule gomméraire de Dogona avec une densité de 250 pieds à l'hectare. Les peuplements sont localisés sur des glacis, des collines et des altitudes variant de 225 à 300 m. Ces gomméraires occupent des jachères, des zones agricoles et des aires à usage sylvo-pastoral

Les flux sont en moyenne de l'ordre de **400 t/an pour la gomme de *Combretum* et de 3 à 5 t/an pour la gomme arabique**. Les parts respectives du marché financier sont de 95% et 5%. Dogona dans la Sirba assure 93% du volume produit dans les 11 sites.



Photo 8 : Stock de gomme de *C. nigricans* à Makalondi.

CUEILLETTE DE LA GOMME

Les femmes, ainsi que les enfants, sont très impliqués dans la cueillette de produits forestiers non ligneux, notamment, la gomme et des feuilles de baobab, de *Cassia tora*, de *Moringa oleifera*, les fruits de *Ziziphus mauritiana* et autres. La gomme est le premier produit cueilli par les femmes dans 60% des villages et les feuilles de baobab dans 24%. Ces proportions sont respectivement de 47% et 11% pour les enfants.

Les principales utilisations du revenu de la gomme sont, par ordre d'importance décroissante, l'habillement, l'achat de vivres et l'achat de meubles.



Photo 9 : Vente en détail de gomme.

FILIERES DE COMMERCIALISATION DE LA GOMME

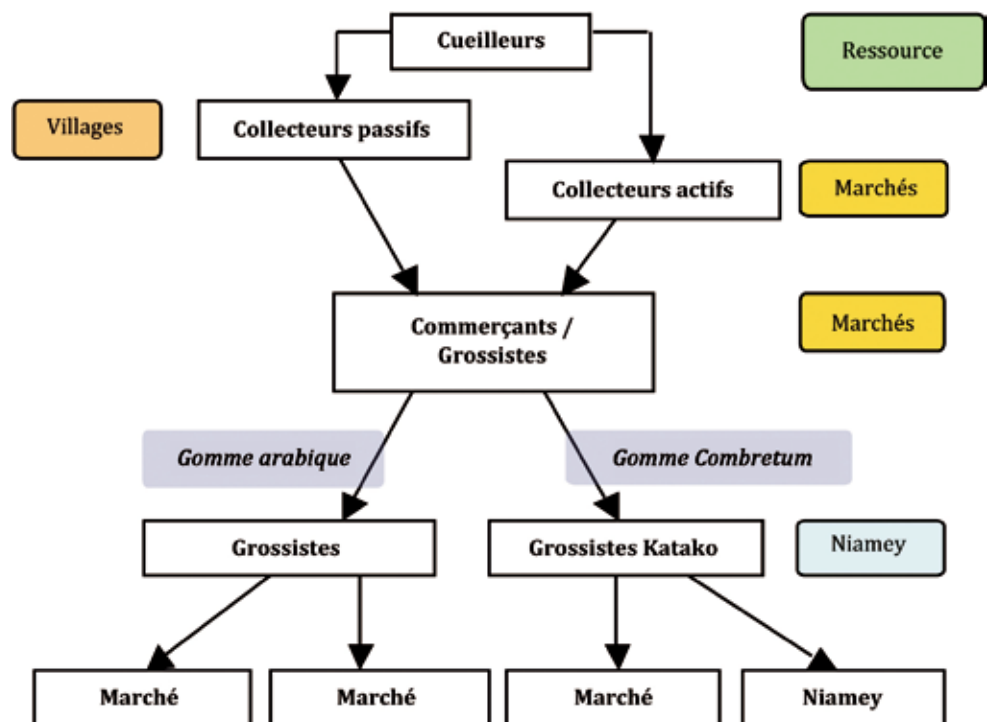
Les deux filières de collecte et de commercialisation impliquent les mêmes acteurs. Ils se repartissent le travail de la récolte jusqu'à l'écoulement aux commerçants grossistes, installés dans les marchés de Torodi, Makolondi, Kankani.

Les deux filières s'individualisent au niveau des grossistes situés à Niamey :

- La société ASI gère la filière gomme arabique essentiellement tournée vers l'exportation et
- Les grossistes du marché de Katakò assurent le commerce de la gomme de *Combretum nigricans* sur le plan national.

Les principaux acteurs de la filière gomme dans la commune rurale de Torodi peuvent être regroupés en cinq catégories bien distinctes, chacune avec son rôle et son niveau d'implication :

Schéma 3 : structuration des filières gomme.



- Les cueilleurs : hommes et femmes mais pour la plus part des femmes et des enfants en majorité des filles,
- Les collecteurs actifs qui peuvent être également des hommes et des femmes mais en majorité des hommes, qui sillonnent les hameaux, les campements et les marchés villageois pour acheter la gomme auprès des cueilleurs,
- Les collecteurs passifs : Ce sont des collecteurs stables (ou sédentaires) qui n'opèrent que sur les marchés hebdomadaires,
- Les commerçants grossistes : Ils se répartissent en deux catégories : les commerçants stationnaires (sur les marchés hebdomadaires de Dogona, Makalondi et Torodi) et les commerçants grossistes mobiles (se ravitaillant sur les marchés hebdomadaires) mais alimentant et animant le marché de Katakou à Niamey et les autres marchés intérieurs,
- Les exportateurs : dont le principal est la société ASI-Niger. Il existe également un groupe des commerçants qui assurent l'exportation de la gomme triée de deuxième choix de l'espèce *Combretum nigricans* en direction du Nigeria voisin.

CONTRAINTES A L'EXPLOITATION ET A LA COMMERCIALISATION DE LA GOMME

Les principales difficultés et contraintes exprimées par les récolteurs portent sur :

- Les densités le plus souvent faibles de gommiers obligeant à parcourir de longues distances pour des quantités réduites de gomme (28%),
- La mortalité des pieds de gommiers (25%),
- La surexploitation (10%).

Cette dernière contrainte est particulièrement vraie pour les peuplements de l'espèce *Combretum nigricans*. Les cueilleurs craignent de voir la ressource en gomme diminuer même si, actuellement, il s'agit plutôt d'un léger fléchissement des récoltes plutôt que d'une réelle pénurie. Le simple respect des quotas d'exploitation du bois de cette espèce permettrait sans doute de régler ce problème, au moins autour des marchés ruraux contrôlés.

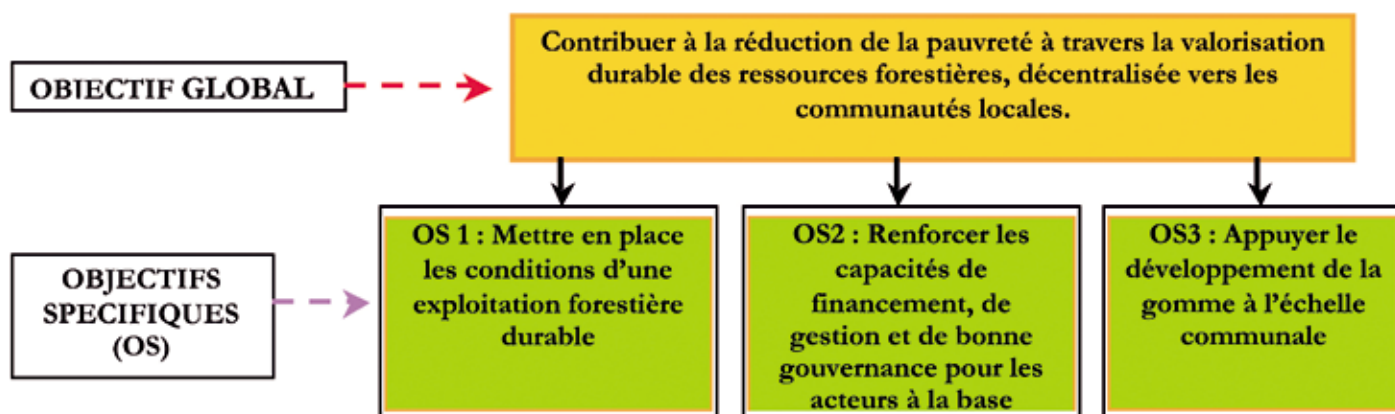


À cela s'ajoutent :

- Les déboisements pour la mise en culture des glaciés,
- Les feux de brousse,
- La pratique de l'éêtage partiel des arbres par les éleveurs pour la fourniture de fourrage aérien au bétail, en période de soudure. Cette pratique entraîne des mortalités importantes dans les peuplements et représente une source de conflits entre éleveurs et agriculteurs.

STRATEGIE DU SAFT

Sur la base des éléments d'information recueillis, l'équipe GESFORCOM Niger a pu, en relation avec ses partenaires de l'administration forestière, des communautés des SLG et de la commune de Torodi, élaborer la stratégie du Schéma d'Aménagement Forestier de Torodi (SAFT) qui se décline en un objectif général et des objectifs spécifiques.



Ces objectifs spécifiques ont permis d'arrêter les actions prioritaires qui ont été mises en œuvre au cours des quatre années du projet. Nous en donnons ci-dessous un aperçu :

ENCADRÉ 1 : ACTIVITÉS DÉVELOPPÉES PAR GESFORCOM NIGER EN APPLICATION DE LA STRATÉGIE SAFT

Actualisation/transformation des marchés ruraux de bois : élaboration de plans d'aménagement des marchés ruraux orientés et actualisation des plans des marchés ruraux contrôlés.

Amélioration du système de suivi statistique des recettes et productions forestières : mise en place, en s'inspirant des acquis du PAFN d'une application informatique simplifiée destinée au suivi des recettes et productions forestières à l'échelle de la Commune de Torodi.

Mise en place d'un dispositif de suivi environnemental : un dispositif de suivi environnemental permanent, fiable et sensible est mis en place au niveau de la commune comme moyen indispensable à l'administration communale pour sa politique d'aménagement du territoire.

Redynamisation des SLG et Fédérations : au niveau de plusieurs SLG et fédérations chacun des membres a bénéficié d'une formation pratique dans les domaines de compétences relevant de sa fonction et dans l'utilisation des différents outils de gestion mis à sa disposition.

Installation, dynamisation des commissions foncières : mise en place d'une cofocom et des cofob comme dispositif de prévention et de gestion des conflits liés à l'exploitation des ressources forestières; formation, animation, encadrement, et équipement des structures mises en place.

Mise en place d'un système de contrôle décentralisé de l'exploitation du bois : la mise en place d'un système décentralisé de suivi et contrôle au niveau de la commune, financé à partir des ressources financières issues de l'exploitation du bois, est la solution préconisée pour garantir la continuité après projet du respect des prescriptions convenues. Des agents communaux de contrôle sont à cet effet recrutés par la commune, pour assurer le suivi encadrement et contrôle des flux de bois des marchés ruraux. Ils sont sous l'encadrement technique des agents forestiers de Torodi. Ils ont bénéficié d'un paquet de formations pour leur permettre de mener à bien leur tâche.

Mise en place, suivi, encadrement des comptoirs de gomme : il s'agit d'une action de sécurisation des acteurs locaux, en particulier les femmes qui représentent la majorité des récolteurs, avec les enfants. L'objectif visé est d'améliorer la valeur marchande de la gomme et ainsi lutter contre la pauvreté.

Formations des acteurs : il est mis en œuvre un programme de renforcement des capacités techniques et de gestion de chacun des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du schéma.

ACTEURS DE LA MISE EN ŒUVRE DU SAFT

Les acteurs chargés de la mise en œuvre du schéma d'aménagement forestier de Torodi sont multiples. Ils sont issus de couches socio professionnelles différentes avec des intérêts souvent divergents. Ils ont des rôles précis souvent imbriqués mais complémentaires. Ces acteurs sont les suivants :

- Les populations riveraines et nomades, utilisatrices directes des ressources,
- Les autorités coutumières de Torodi,
- Les Structures Locales de Gestion des marchés ruraux et leurs fédérations,
- Les commissions foncières,
- La commune rurale de Torodi à travers son conseil communal présidé par le maire et les agents de contrôles communaux,
- Les autorités régionales, départementales et locales de Tillabéri et Say et Torodi,
- Les autres services techniques de l'Administration,
- Les pouvoirs publics (État) notamment l'administration forestière (Direction Générale des Eaux et Forêts et ses démembrements),
- L'Association Nationale des Exploitants de Bois (ANEB),
- Les instituts de recherche et de formation,
- Les ONGs et Projets,
- Les partenaires au développement.

DESCRIPTIF DES ACTIONS, ENJEUX ET STRATEGIE DU SAFT

Tableau 8 : Objectifs, enjeux et stratégie du SAFT

Objectif spécifique	Actions	Description	Stratégie / enjeux
Mettre en place les conditions d'une exploitation durable des ressources forestières de la commune	Actualisation/transformation des marchés ruraux de bois	L'actualisation ou la transformation consistera à (a) l'inventaire des ressources, (b) la redéfinition négociée des limites des zones d'exploitation, (c) l'élaboration du contenu des Plan Villageois D'aménagement Forestier (PVAF), (d) la restitution et la validation des PVAF en assemblée villageoise.	<ul style="list-style-type: none"> Actualisation sur demande en se basant sur des critères objectifs de sélection. Approche globale prenant en compte l'ensemble des MR exploitant les ressources indépendamment des limites des forêts villageoises. Restitution et validation des PVAF en assemblée villageoise en insistant sur : <ul style="list-style-type: none"> Le caractère contractuel et non négociable de leur contenu au cours de la rotation, Les normes d'exploitation et les critères de gestion durable, Les principes de bonne gouvernance locale, Le rôle et la composition de la SLG.
	Modulation/régulation de la vente du bois en fonction des zones et des saisons.	Il s'agit de mettre en place un système négocié de régularisation de l'ouverture des marchés ruraux permettra de mieux répartir l'exploitation.	<ul style="list-style-type: none"> Réduire le déséquilibre dans la répartition géographique de l'exploitation sur le territoire communal Mettre les marchés ruraux en position de force dans la négociation du prix du bois, Développer la solidarité inter marchés ruraux. Réduire la mévente et faciliter l'écoulement de la production annuelle de bois-énergie.
	Amélioration du système de suivi statistique des recettes et productions forestières	Il s'agira de mettre en œuvre une application informatique simplifiée pour le suivi et contrôle des recettes et productions forestières à l'échelle de la commune.	Tous les acteurs, la commune et l'administration forestière en premier lieu, doivent fournir à temps voulu, disposer d'une situation des recettes des SLG et de l'incontrôlé, des prélèvements effectués, du niveau d'évolution des quotas, etc. pour adopter à différents niveaux des mesures correctives (sanctions, textes etc.).
	Mise en place d'un dispositif de suivi environnemental	Définition et collecte d'indicateurs de suivi permanent de la gestion durable de l'aménagement.	<ul style="list-style-type: none"> Le dispositif sera permanent, fiable, sensible et peu coûteux avec indicateurs faciles à collecter , Mettre à la disposition de l'administration communale un outil d'aide à la décision pour sa politique d'aménagement du territoire.
Initier des dynamiques de développement local à partir du renforcement des capacités de financement, de gestion et de bonne gouvernance à la base	Redynamisation des SLG et fédération	Mise à niveau statutaire, technique administratif et organisationnel des SLG, fédération, bûcherons...	<ul style="list-style-type: none"> Bonne gouvernance et transparence dans la gestion des SLG, Auto contrôle local, Transfert effectif de la gestion.
	Installation, dynamisation des commissions foncières	Définition d'un processus de mise en place ; installation, formation et appui aux commissions foncières en s'inspirant des expériences en cour dans le département d'attache.	<ul style="list-style-type: none"> Prévention des conflits, Sécurisation foncière des aménagements.
	Mise en place d'un système de contrôle décentralisé de l'exploitation du bois:	Recrutement, contractualisation, suivi, encadrement d'agents communaux de contrôle, pour assurer le suivi encadrement et contrôle des flux de bois et production des marchés ruraux.	<ul style="list-style-type: none"> Autofinancement du contrôle, Décentralisation du contrôle ; transfert effectif de gestion forestière, Garantie de la continuité et la durabilité des aménagements forestiers sans financement extérieur
Mise en œuvre d'une stratégie de développement de la gomme	Installation de Comptoirs de gomme	Création de comptoirs consacrés à des gommes de <i>A senegal</i> , <i>A seyal</i> et <i>C nigricans</i> pouvant accueillir ultérieurement les autres gommes, en fonction de l'évolution de l'offre et des capacités des comptoirs.	<ul style="list-style-type: none"> Centralisation, amélioration des activités de tri, toilettage, séchage et conditionnement, Accroître significativement le chiffre d'affaire de la filière gomme à l'échelle communale, Sécurisation des acteurs locaux, (les femmes), Intégration de la gomme des différentes espèces concernées, dans une gestion locale concertée et durable des ressources.
	Réhabilitation et plantation d' <i>Acacia senegal</i> et lutte contre la dégradation des gommeraias	Réhabilitation des plantations antérieures et plantation sur de nouvelles zones propices au développement de <i>Acacia senegal</i> après un travail du sol par la confection d'ouvrages d'infiltration des eaux.	<ul style="list-style-type: none"> Augmentation du potentiel gomme, Lutte contre la dégradation des sols et de la ressource.
	Promotion de la gomme de <i>Combretum nigricans</i> et des autres gommes	Dynamiser la filière gomme du <i>C nigricans</i> en ouvrant de nouveaux débouchés, vers le régional et l'international.	<ul style="list-style-type: none"> Valorisation économiquement la gomme au delà des marchés locaux, Création de nouveaux débouchés aux niveaux régional et international.
	Formations	Transmission aux acteurs susceptibles de travailler dans les comptoirs de gomme, mais également à des récolteurs et des collecteurs d'un paquet de connaissances sur l'amélioration de la qualité de la gomme : tri, nettoyage des récoltes, tamisage, séchage, conditionnement, opérations sylvicoles, gestion de l'eau de ruissellement...	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration qualitative de la gomme, Augmentation de la production, Renforcement de capacités des acteurs de la filière.

2007-2011



INRAN

L'Institut National de Recherche Agronomique du Niger est un établissement public à caractère scientifique et technique. Il apporte, au travers de son département des recherches forestières, son appui aux travaux d'aménagement et d'évaluation de la ressource, en géographie d'aménagement du territoire, en sécurisation foncière et en élaboration de cadres juridiques. Il assure la coordination des partenaires et consultants nationaux.



ABC écologie

L'Association pour le Bien-Être Collectif et l'Ecologie est une organisation non gouvernementale de droit nigérien. Elle assure son appui à la mise en place de l'équipe de coordination basée à Niamey et de l'équipe de proximité basée dans la commune de Torodi. Elle contribue également à la mobilisation des consultants nationaux chargés des appuis en matière de marchés ruraux et de mise en place des comptoirs de gomme arabique.



CIRAD

Le Centre International de Coopération Agronomique pour le Développement est un organisme de recherche public français. Il assure, en relation avec le coordonnateur du projet, le pilotage général des actions développées au Niger notamment par l'organisation des missions d'appui de consultants spécialistes en marchés ruraux, en contrôle et fiscalités décentralisés ou en évaluation de la ressource bois ou gomme.

.....
Brochure réalisée par Oumarou Amadou et Pierre Montagne.
Photos de Oumarou Amadou et Ichaou Aboubacar.
Mise en page PAO par Stève Ramiamanantsoa.

Equipe GESFORCOM Niger

Responsables : Oumarou Amadou Sabo
et Mme Ichaou Mariama

Contact : Cel 227 96 29 49 72 / Fixe 227 20 72 53 52

Mail : saboniger@yahoo.fr
ou souleydoudou@yahoo.fr



© Edition 2011, Antananarivo

cirad